

22 AOÛT

Mémoire du saint martyr Agathonice et de ses compagnons.

Ce même jour on chante l'office de saint Loup
à cause de la clôture de la fête de la Dormition le 23.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Recherchant la première beauté, la splendeur qui dépasse tout esprit, /
saint martyr Agathonice, / tu t'avanças joyeusement vers les nobles
combats ; / te mesurant avec l'ennemi, tu l'as terrassé
courageusement / et tu tressas brillamment ta couronne de
vainqueur ; / auprès de l'Ami des hommes désormais, // tu intercèdes
pour qui chante ton nom.

Paré de la sagesse de Dieu, / tu fis jaillir la parole de vie, / corrigeant
les insensés, reprenant les tyrans, / apaisant la tempête des multiples
faux dieux, / donnant aux fidèles la force de demeurer dans la grâce de
Dieu ; / c'est pourquoi, supportant les plus rudes tourments, // tu
montas couronné vers le royaume d'en-haut.

Encore baigné de ton sang répandu en ton ferme combat, / saint martyr
Agathonice, / tu parus devant le Maître en holocauste de bonne
odeur, / en sacrifice pur, en don agréable, / en offrande sainte, en
victime parfaite et immaculée ; // par tes prières, puisses-tu garder
l'entière Eglise du Christ dans la paix.

*

Le bienheureux saint Loup, / grâce à la chaleur de l'Esprit saint, / fit
cesser l'intense froidure des faux dieux ; / tranché par le glaive, il fit
jaillir des flots de guérisons / et sur les âmes consumées répandit la
grâce comme une rosée ; / amis des martyrs, célébrons-le // comme
intercesseur excellent et comme fervent défenseur.

Tu livras à l'abîme des eaux les vaines idoles des païens / et tu stupéfias ces hommes sans-Dieu qui voyaient les merveilles accomplies par ta foi ; / au milieu d'eux tu reçus d'en haut l'effusion divine, / tandis qu'en pur joyau, bienheureux Martyr, // Dieu te magnifiait en compagnie des Anges.

Les ennemis, essayant de t'abattre, se sont déchirés l'un l'autre, / et de même ils se blessèrent avec les flèches qu'ils te lançaient ; / ils entaillèrent l'arbre, croyant te scier, bienheureux Martyr, / aveuglés qu'ils étaient ; / car tu étais sous la garde du Seigneur pour lequel tu avais choisi de souffrir, // compagnon des Anges qui intercèdes pour nous.

Gloire, t. 1

Ton nom fut bien choisi, éponyme des splendides vainqueurs, Agathonice aux multiples combats ; / transpercé en effet par l'amour de ton Dieu, / refusant l'erreur du tyran et le mensonge des faux-dieux, / c'est vers la vie meilleure que tu es passé d'étonnante façon ; / aussi, au jour de ton illustre mémoire, / grâce au crédit que tu possèdes auprès de Dieu, // intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Il convenait aux témoins et serviteurs du Verbe d'être aussi les témoins de la Dormition de sa Mère selon la chair, / ultime manifestation de ses mystères ; / afin qu'ils n'aient pas seulement contemplé l'ascension du Sauveur, / mais qu'ils témoignent aussi de l'élévation de celle qui L'a enfanté. / C'est pourquoi ils étaient parvenus à Sion, / rassemblés des confins de la terre par la puissance divine. / Ils escortaient celle qui se hâtait vers le ciel, / celle qui est au-dessus des chérubins. / Nous aussi, nous la vénérons avec eux, // car elle intercède pour nos âmes.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu ; / ils sont venus des confins de la terre // sur un signe du Seigneur tout-puissant.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, / la gloire des élus, le joyau de la virginité, // passe de ce monde vers son Fils.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Le chœur des Disciples se réunit de merveilleuse façon / depuis les confins de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire, t. 8

Ayant reçu comme nom celui des trésors excellents, / Martyr Agathonice, / tu te consacras toi-même comme un temple au Roi de tout l'univers ; / ayant lutté selon les règles dans les tourments, / tu renversas la puissance du terrible Béliar ; / ayant remporté le trophée, la couronne du vainqueur, te voici au plus haut des cieux devant Dieu ; // ne cesse pas d'intercéder auprès de lui pour ceux qui t'honorent, joyau des Martyrs.

Et maintenant...

En ce jour les chœurs des vierges en esprit forment un cercle d'honneur / autour du lit funèbre de la Mère de Dieu ; / les âmes des Justes et des Saints, volant tout à l'entour, viennent honorer la sainte Mère du Roi ; / les premières au lieu de myrrhe portent en présent leur propre virginité ; / les autres, leurs vertus et leurs chants immatériels ; / il convient en effet que la Mère de Dieu soit entourée comme une Reine par l'escorte royale et brillante des vertus. / Avec elles, portant nous aussi la pureté de notre vie, / allons ensevelir la Mère de notre Dieu // en des hymnes et des cantiques spirituels la disant bienheureuse à l'unisson de nos voix.

Troaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

t. 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ô Vierge, toi qui sur terre t'es montrée plus vaste que les cieux / lorsque tu enfantas dans la chair le Créateur de l'univers, / vers ces mêmes cieux maintenant / tu es passée depuis la terre. / Les âmes des Justes, à cette vue, et les chœurs des Anges, te contemplant, / t'adressent comme à leur Reine la louange qui t'est due. // Intercède sans cesse pour ceux qui chantent ton nom.

Cathisme II, t. 4

Le chœur des Apôtres, dispersé sur la terre, s'est réuni en Sion / pour accompagner de terre vers le Très-Haut la Mère de Dieu qui l'avait enfanté. / Les Puissances célestes ont accouru pour exulter en esprit et chanter : / Que se réjouissent les cieux en recevant la Mère de Dieu, // la Souveraine des créatures visibles et invisibles.

Canon I de la fête ; puis le canon de saint Agathonice (t. 1), avec l'acrostiche : Il m'échoit de chanter les peines d'Agathonice. Joseph ; et celui de saint Loup (t. 4), avec l'acrostiche : Je te chante, saint Loup, resplendissant martyr. Joseph.

Ode 1, t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Mon âme mise à mal par les passions, comble-la de biens, saint Martyr qui fus l'excellent imitateur du bon Maître, et donne-moi de bien parler pour glorifier ta mémoire.

Connu du Dieu qui connaît tout, Martyr, tu as reçu l'inspiration divine et tu prêchas aux peuples son incarnation sans redouter la mort de la chair.

Ta parole a fait surgir les déchus, tu leur fis prendre part à la Résurrection ainsi qu'à la splendeur éternelle, saint Martyr aux multiples combats.

Dépassant toute merveille, est apparue la merveille immense de ton enfantement, ô Vierge : tu enfantas le Christ lorsque, sans confusion ni changement, il s'est fait semblable à nous dans la chair.

t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Pour que je chante brillamment ta mémoire lumineuse, noble athlète, soldat du Christ, verse sur mon âme les rayons de cet éclat sans couchant dont sans cesse tu resplendis en présence de la lumière divine.

Avec courage tu t'avanças pour mener la lutte des martyrs, confessant très-sagement le Dieu apparu sur terre pour déifier le genre humain, et tu brisas les dieux des païens par la puissance de l'Esprit.

Ayant rempli ton cœur des eaux vivifiantes, tel un fleuve divin tu assèches les torrents de l'erreur et tu irrigues dans la foi les âmes des mortels, pour qu'en elles croisse le fruit céleste.

Ô Vierge inépousée, telle une belle aurore, tu fis lever de ton sein Jésus, l'illumination de l'univers, le Dieu qui dissipa la nuit des multiples dieux et fit briller sur le monde sa lumière sans couchant.

Ode 3, t. 1

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

L'insensé espérait perfidement te dépouiller par flatterie ; mais son étrange calcul se
montra vain, saint Martyr, puisque tu étais fondé sur le roc de la vraie foi.

Ayant franchi l'océan des douleurs corporelles, avec le Christ pour timonier,
Agathonice, victorieux martyr, tu abordas dans la joie au calme port du salut.

Que sur moi fondent en ce jour les coupures, les torsions du corps : je ne redoute ni le
glaive ni le feu ni l'eau bouillante des chaudrons ni les fauves ni la mort ! s'écriait
Agathonice en combattant.

Celui qui est infini par nature, ô Vierge, en assumant grâce à toi la condition humaine
s'est inscrit dans les limites de la chair et se fit connaître à nous en deux natures et deux
volontés.

t. 4

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / à celui qui fait des
merveilles chantons : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Invinciblement fortifié par la puissance de l'Esprit, tu t'équipas vaillamment pour
marcher vers les combats, bienheureux saint Loup, et tu terrassas l'effronterie du
Séducteur.

Comprenant que tu te présentais en témoin de la Passion du Christ, le cruel persécuteur
espérait séduire ton esprit par le moyen des flatteries, mais le Maudit s'est bien trompé.

Comme une lyre qui vibrait sous le plectre de l'Esprit, en présence des tyrans tu
entonnas joyeusement l'hymne de la connaissance de Dieu, charmant ceux qui
l'entendirent dans la foi.

Le Dieu qui descendit loger au milieu de toi comme il le sait, Vierge pure, n'a pas fait
bouger les verrous de ta virginité, et tous il nous fonda sur le roc inébranlable de la foi.

Kondakion, t. 1

Agathonice, saint Martyr qui avais le bon renom en partage, / tu fis cesser la vénération des hommes pervers sans craindre toute espèce de châtiments ; / c'est pourquoi tu héritas les biens éternels // et avec tes compagnons de lutte tu fus digne d'obtenir la couronne des cieux.

Ikos

Saint Martyr Agathonice, prie le Dieu très-bon, l'Ami des hommes, l'implorant de répandre ses bienfaits sur ma pauvre âme, de m'accorder la parole pour chanter dignement les combats que tu soutins pour la foi en Jésus Christ notre Dieu, la façon dont tu observes de tous côtés, à la manière d'un pasteur, chassant les loups pour conduire ton troupeau vers la terre de vérité, t'écriant avec confiance : Nous sommes comptés comme brebis d'abattoir, // mourons donc pour obtenir la couronne des cieux !

Cathisme, t. 1

À la lumière de tes luttes, tu resplendis comme l'or au creuset / et tu répandis les clairs rayons des guérisons, dissipant dans la grâce les ténèbres des démons ; / aussi, tous ensemble, bienheureux Martyr Agathonice, // nous célébrons ta sainte mémoire.

*

Ayant purifié le regard de ton âme, / tu reçus la lumière de la sainte Trinité / pour éclairer les cœurs enténébrés à la lumière de tes divines paroles, / saint Loup, martyr du Seigneur ; / c'est pourquoi tu es passé vers la splendeur sans couchant // et là tu intercèdes sans cesse pour nous qui t'honorons et te chantons dans la foi.

Dis-nous, David, quelle fête est célébrée maintenant ? / – Celle, dit-il, que dans le livre des Psaumes j'ai chantée comme Vierge, fille et servante de Dieu, / le Christ l'a transférée dans ses demeures en l'au-delà, / lui qui est né virginalement de son sein ; / c'est pourquoi les mères, les filles, les épouses chrétiennes se réjouissent en disant : // Réjouis-toi, Vierge passée au royaume d'en-haut.

Ode 4, t. 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Tu pénétras sur le stade des Martyrs revêtant l'armure de la sainte foi et, provoqué par l'ennemi, Agathonice, tu en triomphas dans ta force en le mettant sous tes pieds.

Agathonice, par la sagesse de tes discours et l'exemple de tes divins exploits, Témoin du Christ, tu effrayas les ennemis qui pensaient vaincre la fermeté de ton esprit et t'entraîner vers l'erreur.

Consumant entièrement ton cœur au feu de l'amour divin, bienheureux Martyr, tu n'as pas craint les flammes des impies, mais comme un charbon ardent tu fis flamber le bois des faux dieux.

Celui qui est porté sur les épaules des Chérubins, se faisant homme divinement en ta chair, siège dans tes bras comme un nouveau-né pour sauver par son enfance le premier homme créé qui jadis se conduisit comme un enfant.

t. 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Bienheureux qui surpassas les limites qu'ici-bas sa faiblesse impose au genre humain, tu supportas d'être bastonné, Martyr très-digne de nos chants qui tel un sceptre de puissance portais la Croix salutaire de notre Dieu.

T'appuyant sur le Seigneur, victorieux Martyr, comme la montagne de Sion tu demeuras inébranlable grâce au secours divin, supportant d'avoir les membres déchirés puisque l'amour de Dieu t'élevait vers le ciel.

Etant rempli de foi, de sagesse et de grâce, saint Loup, tu confessas le Verbe de Dieu au milieu des impies, sans te soucier aucunement des flèches lancées contre toi et que détourna la puissance du Christ.

Sur toi comme une pluie est survenu Jésus, cet abîme de sagesse infinie qui te trouva seule pure, Vierge Mère de mon Dieu ; et par sa grâce divine il submergea les torrents de l'impiété.

Ode 5, t. 1

« Fais briller sur nous avec éclat / la Lumière éternelle, / car nous veillons afin d'accomplir tes préceptes, // Maître, Ami des hommes, ô Christ notre Dieu. »

Aux ordonnances du Maudit, en loyal martyr tu opposas la loi salutaire du législateur et maître universel, le Christ notre Dieu.

En illustre et glorieux Martyr Agathonice est proclamé bienheureux : avec les Puissances des cieux il exulte de joie pour toujours.

A la vie tu préféras la mort pour gagner en l'avenir la vie des siècles éternels ; et tu offris ta nuque au tranchant de l'épée.

Voyant d'avance tes merveilles, en l'Esprit saint Isaïe s'écrie, ô Vierge immaculée : Voici, tu portes dans ton sein l'Infini se faisant chair.

t. 4

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Les ennemis menaçaient de te couper en morceaux, mais se déchirant plutôt eux-mêmes, ils constatèrent que tu étais resté sain et sauf sur l'ordre de Dieu.

Ayant levé les yeux de ton âme vers le roc inébranlable, sous le flot des pires châtiments tu ne fus pas ébranlé, saint Martyr fortifié par la puissance de Dieu.

Sous les flots de sang que tu versas tu éteignis la lampe des faux-dieux ; enflammé par l'Esprit saint tu brûlas toute erreur au feu de ton martyre, saint Loup.

Célébrons d'un esprit purifié la Vierge pure ; par nos œuvres saintes glorifions la gloire de Jacob ; chantons-la pieusement : elle est la Mère de notre Dieu.

Ode 6, t. 1

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde, gloire à Toi. »

C'est la multitude des noirs démons que tu as affrontés par milliers dans la faiblesse de ta chair, pour t'unir aux myriades des serviteurs incorporels.

Tu pris vaillamment le chemin du martyr et tu resserras les voies du mal ; alors tu atteignis les vastes demeures des cieux.

Comme l'or, étincelant au creuset des pires tourments, martyr Agathonice, tu devins le sceau du Christ apposé sur les trésors divins.

Tu restes vierge en enfantant le Christ, Vierge immaculée, et tu allaites celui qui donne à tous de quoi manger : merveille étrange, difficile à saisir !

t. 4

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption, Jésus, Roi des puissances. »

En ta chair tu souffris les plus cruels tourments, mettant au supplice l'esprit des impies et frappant la multitude des démons de cruelles plaies, Martyr si digne d'admiration.

Tu fis chanceler les dieux des impies, tu les réduisis en poussière ; et toi-même tu te dressas en vivante colonne de la foi, en icône du courage, divin Martyr.

L'illustre et victorieux Témoin se réjouissait dans les délices des tourments, voyant d'avance en esprit les couronnes pour l'éternité et la future gloire des Martyrs.

Tu as enfanté celui que, précédant les temps, le Père a engendré avant tous les siècles, et de tes mamelles tu allaitas le Nourricier, ô Vierge : mystère qui dépasse tout esprit.

Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, / infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours vierge.

Synaxaire

Le 22 Août, mémoire du saint martyr Agathonice et de ses compagnons Zotique, Zénon, Théoprépios, Akindynos et Sévérien.

Le nom d'Agathonice lui va sans fiction : / par le glaive il remporte victoire splendide. / Sous l'atroce machine vont en perdition / pour trois martyrs les machinations du Perfide. / Dans le chœur des Témoins parés du saint diadème / par la décollation prend place Sévérien. / Voici donc un nouveau Simon Cyrénéen, / porte-croix non requis mais s'offrant de lui-même. / Par le glaive immolé pour le Nazaréen, / Agathonice meurt en août, le vingt-deuxième.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens / ne furent touchés ni gênés par le feu ; / et tous trois, d'une seule voix, te bénissaient, Sauveur, en chantant : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Tu participes à la gloire des cieux, illustre Martyr, toi qui ne tins pas compte de celle d'ici-bas et aimas de tout cœur le Maître de la terre et du ciel ; aussi nous vénérons ta sainte mémoire.

Imitant la Passion du Christ qui versa pour tout croyant l'absence-de-passions, tu supportas dans la joie les outrages, l'affliction et l'injuste mort par décollation.

Aux idoles mortes tu n'accordas aucune vénération, car tu vénérais le Dieu immortel qui se laissa voir pour nous dans la mort et fit périr la force de l'erreur ; c'est pourquoi te fut donnée la vraie vie.

Dieu se fit homme dans ton sein, Vierge bénie entre toutes, pour déifier le genre humain et faire participer à sa nature divine ceux qui te disent bienheureuse en vérité.

t. 4

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans la splendeur dont tes souffrances t'ont paré, en présence de celui qui sur la Croix souffrit sa Passion pour nous tu exultes maintenant, illuminé par la lumière divine.

L'eau qui te fut versée depuis le ciel, en un prodige vu de tous, illumina ton âme et lui donna la force de crier : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Au milieu des ennemis tu restais debout en donjon imprenable, sans que ton esprit chancelât sous les supplices de toutes sortes, saint Martyr qui brisas l'erreur avec fierté.

C'est toi seule, pure Beauté de Jacob, qu'a choisie celui qui seul demeure au ciel et, lorsqu'il vint loger en toi, il n'a pas déverrouillé ta virginité.

Ode 8, t. 1

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Entraîné de lieu en lieu, saint Martyr, tu sanctifias la terre sous tes pas puis, inclinant la nuque sous le glaive tranchant, tu te séparas de la chair pour t'unir au Seigneur.

Les coups et les divers tourments de la chair, tu les as tenus pour rien, enflammé d'amour pour Dieu, et ayant mené le bon combat, tu fus uni dans la joie aux myriades d'en-haut.

La force de l'ennemi incorporel fut jetée à terre ; car les Martyrs du Christ dans la faiblesse de leur corps l'ont mis en fuite, fortifiés par la toute-puissance du Seigneur.

Urne d'or ayant porté la manne de la vie, arche, table, tabernacle divin et montagne sainte, c'est ainsi que nous t'appelons, Vierge Marie, bénie dans les siècles.

t. 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Après tant de tourments, Bienheureux, tu inclinâs la tête vers Dieu ; le glaive te décapita, mais ta foi fit perdre la tête aux impies d'étonnement.

Avec l'innocence d'un agneau tu t'es livré toi-même pour être immolé, sans discuter et sans crier, imitant ainsi l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Tes reliques sont pour nous la source inépuisable où sont guéries les passions de l'âme et les maladies corporelles ; car auprès de Dieu, saint Loup, tu as reçu en abondance le pouvoir des guérisons.

Toute la création bénit ton Fils qui nous couronne de bénédictions et nous arrache à la malédiction, Vierge bénie et glorifiée comblant de grâces le genre humain.

Ode 9, t. 1

« Magnifions tous la nuée lumineuse, / la Mère très-pure de notre Dieu ; / porté par elle, le Maître de toutes choses descendit du ciel / comme la rosée sur la toison de Gédéon, / s'incarna pour nous et devint homme, // Lui qui est sans commencement. »

Mis au nombre de tous les Saints, avec les chœurs des divins Apôtres, en compagnie des Martyrs, des Justes et des Prophètes réunis, en présence de la Trinité, Agathonice, maintenant tu portes couronne avec eux tous dans la lumière et la joie.

Ton zèle fut digne d'admiration et constante fut ta foi, Martyr qui mis en Dieu ta confiance excellemment ; lumineuse fut ta vie et comblée de grâce ta mort qui t'a fait participer à la gloire immortelle des cieux.

En toi, Agathonice, nous célébrons comme il convient l'agneau qui fut immolé pour le Christ en victime sacrée, l'ornement des saints Martyrs, la source des merveilleuses guérisons, toi que l'Eglise a pour charmant éclat et les fidèles pour défenseur.

Voici venue pour nous, Martyr très-digne de nos chants, ta sainte mémoire sanctifiant le monde entier ; en ce jour nous demandons d'obtenir ta protection, nous qui vénérons en toi de tout cœur le fidèle adorateur du Seigneur.

Ami du vice en mes pensées, incorrigible en ma vie, par mes fautes j'ai souillé tant mon âme que mon cœur ; comme le Prodiges je me prosterne devant toi, Vierge immaculée : viens à mon aide, redresse-moi, avant que ne m'atteigne la mort.

t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Dans la puissance divine, admirable Saint, tu as puisé la force de combattre avec ta chair l'antique serpent, et comme vainqueur tu fus couronné ; aussi en compagnie des Martyrs voici que tu exultes dans les cieux.

Tel un astre aux mille feux, saint Martyr, tu donnas l'annonce du soleil à ceux qui dormaient dans les ténèbres de perdition ; illuminés par lui dans la foi, ils devinrent fils de la lumière sans couchant.

En ce jour ta mémoire annuelle plus brillante que le soleil a resplendi sur nos cœurs en fête, chassant loin de nos âmes l'obscurité et les ténèbres des passions pour répandre sa lumière sur la terre.

La Jérusalem céleste, la métropole des élus, exulte en accueillant ton esprit, l'assemblée des premiers-nés se réjouit ; et nous fidèles, nous te vénérons, demandant le salut par tes prières.

Illumine mon âme sous les rayons de la lumière qui se trouve en toi, Epouse de Dieu ; relève-moi du gouffre de perdition, renversant les ennemis qui affligent sans cesse mon cœur et qui me poussent vers les passions.

Exapostilaire (t. 2)

Célébrons de brillante façon l'éclatante mémoire du Martyr Agathonice, dont la grâce a lié le souvenir à la Dormition de la Vierge immaculée. Dans la noblesse de son âme il confondit les tyrans par sa vaillance au combat ; portant couronne, il exulte maintenant devant le Christ, intercédant pour nous qui le glorifions de tout cœur.

t. 3

Apôtres, assemblés en ce lieu, des confins de l'univers, ensevelissez mon corps à Gethsémani ; et Toi, ô mon Fils et mon Dieu, reçois mon esprit.

Apostiches, t. 2

La terre qui t'ensevelit fut bénie, ô Vierge, / lorsque par loi de nature tu mourus, // et l'air fut sanctifié lorsque tu montas de merveilleuse façon.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

Accompagnant en cortège ton corps porteur de Dieu, / les divins Disciples dans leurs hymnes chantaient : // Où vas-tu maintenant, ô Souveraine ?

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Inaccessible fut ton corps à la poussière du tombeau : / bien qu'il y fût déposé pour suivre la nature et sa loi, // il demeura toutefois incorruptible.

Gloire... et maintenant...

Tous ensemble, nous les mortels, avec les Anges incorporels / accourons de tout cœur vers le sépulcre // de la Mère qui enfanta le Dieu auteur de toute la création.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.